

NANCY HUSTON

En Fleur
et
en Os

THÉÂTRE



Æthalidès

©Æthalidès, 2023
ISBN : 978-2-491517-41-0
ISSN : 2556-014X
www.aethalides.com

À Véronique Mermoud

toujours derrière toi une ample mélodie, tissée de mille voix,
dans laquelle ton solo a sa place de temps à autre...

Rainer Maria Rilke

car définir en quoi la folie véritable consiste,
ce serait tout simplement fou.

William Shakespeare

LIEU DE L'ACTION

Chalet cosu, avec terrasse donnant sur un lac, quelque part en France. Salon avec télévision, cuisine à l'américaine. Nous sommes en l'an 2010.

Un plan surélevé de la scène, éclairé en alternance avec le plateau lui-même, figure l'univers de l'imaginaire et de la mémoire. Dieux, fantômes et psychothérapeutes s'y démènent, faisant ressurgir des épisodes du passé. Les personnages du niveau bas ayant fait une psychothérapie ont des alter ego marionnettes au niveau haut. Manipulées par les thérapeutes, celles-ci contiennent de petites enceintes acoustiques ; les comédiens leur prêteront leur voix.

PERSONNAGES

Niveau bas

JAMBET – 50 ans, écrivain, vêtu de bleu.

TRUDY – 70 ans, mère de JAMBET, femme riche dedans et dehors, vêtue d'orange.

CLAUDE – 80 ans, oncle de JAMBET, deuxième mari de TRUDY, grabataire, vêtu de vert.

FELLA – 37 ans, danseuse, ancienne compagne de JAMBET, vêtue de rouge.

LAKHDAR – 44 ans, frère de FELLA, vêtu de marron ou de gris.

LINA – 18 ans, fille de JAMBET et de FELLA, vêtue de violet.

Niveau haut

(Tous sont vêtus de blanc, blanc cassé, écru...)

FANTÔME DE HALIMA – femme de ménage et amie de TRUDY, mère de LAKHDAR et de FELLA, morte en mettant celle-ci au monde. Ce fantôme (que seule TRUDY perçoit) surgit souvent pour commenter l'action.

FANTÔME DE BELKACEM – père de FELLA et de LAKHDAR, mort à 58 ans dans un accident de voiture... Ancien harki, ami de JAMBET Père, c'était le jardinier et l'homme à tout faire de la maison.

PSY 1, PSY 2... PSY 10 – dix psychothérapeutes de diverses écoles (doublons possibles).

LAKHDAR BIS, TRUDY BIS, JAMBET BIS, FELLA BIS, LINA BIS – cinq marionnettes, vêtues dans les couleurs de leur personnage respectif.

SCÈNE I

(Le plateau semble vide... puis on remarque au fond, dans un fauteil roulant face à la baie vitrée, CLAUDE. Entre LAKHDAR, bien sapé, crispé, pressé, encombré de paniers et de cartons. N. B. : CLAUDE parle en français, BELKACEM en arabe et LAKHDAR dans un mélange des deux langues.)

LAKHDAR (À CLAUDE.)

Bonjour, monsieur Tarvel...

Belle journée, monsieur Tarvel...

Vous allez bien, monsieur Tarvel...

(Il sort des paniers des éléments de repas qu'il installe sur le comptoir de façon maniaque, alignant les verres au millimètre près, posant les fourchettes à tel angle, etc.)

Rien n'a changé dans cette maison, c'est dingue à deux ans je me cachais, là, juste sous l'évier pendant que ma mère faisait la vaisselle.

Je collais mon oreille aux tuyaux pour écouter le chant de l'eau. Maman chantait aussi en travaillant. Elle était heureuse ici.

« Ha-li-ma ! » madame l'appelait. « *Oui madame Tarvel !* »

Toujours le même entrain : « *Oui madame Tarvel !* »

« Bel-ka-cem ! »... « *Oui monsieur Tarvel !* »

Les maris de madame s'appelaient tous deux, coup sur coup, monsieur Tarvel. « *Oui monsieur Tarvel !* »

Copain-copain, les maîtres et leurs domestiques
sauf que les uns donnaient du monsieur-madame
les autres, prénom direct : « *Halima! Bellkacem!* »
C'est à ça qu'on voit que copain-copain c'est toc.
(*CLAUDE est réveillé maintenant mais ne se retourne pas,
ne lui prête aucune attention, marmonne et chantonne
pour lui tout seul.*)

CLAUDE (*Chantant.*)

C'est la lut-te fina-le... C'est la lut-te fina-le...

LAKHDAR

Comme vous dites, monsieur Tarvel.
La lutte finale, chaque jour qu'Allah fait.
On les aura! Pauvre cornichon.
(*Quand tout est installé il ôte sa veste, va vers un coin du
salon et s'installe sur un tapis; on se demande s'il va faire sa
prière, mais non, il fait des pompes, en comptant tout bas.*)

FANTÔME DE BELKACEM

(*Apparaissant au niveau supérieur.*)

Restez poli, mon fils.
N'oubliez pas les règles de la bienséance.
Vous êtes chez des gens! et pas n'importe lesquels,
les Tarvel, c'est-à-dire nos bienfaiteurs!

LAKHDAR

Bienfaiteurs! Bienfouteurs plutôt.
Se sont bien foutu de notre gueule.
Toi, père, ils t'ont exploité jusqu'à la moelle,
te donnant toute la charge du chalet de madame
et de ses vastes jardins pour une pitance piteuse...

FANTÔME DE BELKACEM

Nous vivions bien ici, ta mère et moi.
Jamais notre existence n'eût été aussi douce
dans l'Algérie de l'époque.

LAKHDAR

Ça c'est vrai : dans l'Algérie de l'époque
l'espérance de vie des harkis était minime.

FANTÔME DE BELKACEM

Il me parlait comme à un égal, le père Jambet,
Trudy a pris aussi ta mère en amitié.
Ils nous ont bien logés et bien traités.
Nous n'avions pas à nous plaindre,
Allah n'apprécie pas que l'on se plaigne.

LAKHDAR

Trudy s'étant empressée, dès la mort de Jambet,
de célébrer ses noces avec son frère cadet,
le fils Jambet a pétié tous ses plombs...
Il a amené le nouveau couple au théâtre
voir une tragédie grecque du grand Æschyle,
L'Orestie. Revenant de la guerre de Troie
le roi Agamemnon se fait buter
par son épouse Clytemnestre, tombée
entre-temps amoureuse d'Égisthe,
le propre cousin du roi.
Fou de rage de voir son père ainsi trahi,
Oreste massacre le couple adultère...
Trudy et Claude allaient-ils comprendre
l'allusion fine et se mettre à trembler
dans leurs bottes?

FANTÔME DE BELKACEM

Je me souviens bien de cette soirée.
Le couple était en effet très secoué.
Mais en sortant du théâtre je leur ai rappelé :
chez nous, quand un homme meurt, sa femme
doit épouser son frère ou son cousin.
Ainsi Clytemnestre, croyant son mari mort,
a très bien fait de se rabattre sur Égisthe...
C'est normal, archinormal, presque obligé !
Pas de quoi fouetter un chat.

LAKHDAR (*Comptant toujours ses pompes.*)

Que n'aurais-tu pas fait, père obséquieux,
pour rester dans les bonnes grâces de tes maîtres ?
Ensuite Jambet fils, ce suppôt de Satan,
a bousillé l'existence de ta fille,
ma petite sœur Fella, pure fleur de jasmin
que je chérissais plus que tout au monde,
salie, souillée, déshonorée
par ce beau parleur de mes deux,
et tu n'as même pas protesté.

FANTÔME DE BELKACEM

J'ai fait de mon mieux, Lakhdar, ça, je t'assure
mais les temps changent. En France de nos jours,
les jeunes femmes même musulmanes
décident seules du cours que suit leur vie
Faut pas être plus musulman que l'imam !

LAKHDAR

Et pour finir, le même Jambet te bute, toi !
Mais d'accord, ils sont sympas quand même.

FANTÔME DE BELKACEM

Nous ne reviendrons pas là-dessus, Lakhdar.
Tu mets ma patience à l'épreuve. C'était mon jour,
Allah l'a décidé comme il décide de tout.
1992, je m'en souviens comme si c'était hier :
à nouveau mon pays semblait dans la guerre,
j'étais allé à Paris pour un événement important :
30^e anniversaire des Accords d'Évian.
Au retour, Jambet fils est venu très gentiment
me chercher à la gare, et puis...
la nuit brumeuse, le camion qui surgit...

CLAUDE (*Chantant.*)

*Et la vie sépare ceux qui s'aiment
Tout doucement sans faire de... sans faire de ...*

LAKHDAR

... Un poivrot au volant,
et le tour est joué. Tout à fait ça. Ouf!
Le père écarté, il s'empresse d'engrosser la fille,
et puis, prenant peur, s'enfuit en Amérique...

FANTÔME DE BELKACEM

Et alors! Il était invité par une faculté new-yorkaise,
C'est Allah qui l'a voulu, qu'il enseigne là-bas.

FANTÔME DE HALIMA (*Loin derrière.*)

Ah oui? Allah par ci, Allah par là,
Il a bon dos, le grand Allah...

FANTÔME DE BELKACEM

Pourquoi ressasser les malheurs anciens, Lakhdar?
C'est malsain, c'est pénible, c'est surtout inutile!

LAKHDAR (*Poursuivant sur sa lancée.*)

Fella perd la raison, essaie de se supprimer.
Qu'à cela ne tienne, on l'enferme en HP,
sa fille se retrouve orpheline, tout cela aussi,
d'après toi, c'est normal, archinormal? Ah oui!

FANTÔME DE BELKACEM

Allah n'oublie jamais, ni ne délaisse ses créatures.
Madame Tarvel, qui m'avait déjà bien aidé avec ta sœur
— c'est d'elle, n'oublie pas, que Fella tient son amour des fleurs —
a élevé la petite Lina comme sa propre fille.
Elle a eu une enfance choyée, ta nièce chérie...

LAKHDAR

Une enfance française, bourgeoise, athée et libre-penseur,
voilà ce qu'elle a eue, l'enfant de ma petite sœur!

FANTÔME DE BELKACEM

Je t'ordonne, Lakhdar, de bien te tenir ce soir.
L'idée de croiser à nouveau Jambet te crispe,
je le comprends, mais, pour l'amour d'Allah,
ne gâche pas la fête de la petite.
Elle n'y est pour rien.

(À peine essoufflé par ses pompes, Lakhdar se relève et remet sa veste. Il se tient là, immobile, tandis que le FANTÔME DE BELKACEM se dissipe lentement... Noir.)